

VIII *Excellence de la dévotion au Sacré-Cœur*

refusé l'institution de la fête du Sacré-Cœur, bien qu'il fût appuyé dans sa requête par plusieurs évêques, par les rois d'Espagne et de Pologne et la reine de France, Marie Leczinska.

Mais loin de se décourager, il publia en 1733 cet ouvrage (1) dans le but d'éclairer les esprits sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, de dissiper les préjugés et les erreurs, et de porter les âmes à la pratiquer avec ferveur. Le succès en fut considérable. C'est un plaidoyer solide et brillant. La dévotion au Sacré-Cœur y est traitée à fond pour la première fois, avec une science théologique, une clarté d'exposition tout à la fois et une piété qui ne laissent rien à désirer.

C'est, en un mot, le livre classique en la matière. Bien d'autres ont paru depuis, « mais sans le faire oublier, dit le P. de Franciosi, et c'est toujours à lui qu'on revient lorsqu'on veut avoir une idée exacte de la dévotion au Sacré-Cœur telle qu'elle a été apportée à la terre par son Auteur. »

Si la bienheureuse Marguerite-Marie a été l'évangéliste du Sacré-Cœur, le P. de Gallifet en a été le défenseur et le théologien suscité par Dieu. Au reste, cette mission providentielle éclate dans sa vie. On le verra dans l'esquisse biographique que nous donnons plus loin. Quand, seize années après sa mort, le culte public du Sacré-Cœur fut enfin solennellement reconnu par Rome (1765), les arguments invoqués par les postulateurs ne furent pas autres,

(1) Nous parlons ici uniquement de l'édition française. Car l'ouvrage parut d'abord en latin, à Rome, dès 1726 ; ce fut la première édition. Elle est dédiée au pape Benoît XIII, et fut imprimée au Vatican, aux frais d'un grand Cardinal qui avait à cœur de propager cette sainte et aimable dévotion.